

Cher ami frère

Je vous écris sur les conseils de M. Allaire, de Blois, qui m'a bien voulu avoir parlé de moi. J'ai pu, grâce à des indications que vous avez fournies à un libraire, me procurer un dictionnaire et une grammaire qui donnaient une première idée de la langue basque; elle m'intéresse pour la toponymie pyrénéenne, où je recueillis quelques éléments celtiques mêlés à d'autres éléments d'origines diverses.

Je vous envoie par le même courrier ma thèse secondaire sur le « système consonantique du breton », qui comporte une analyse phonologique de mon parler natal, noté dans l'alphabet des romanistes. Dans le même envoi, je vous mets le lexique breton-français et fr.-br. de mon ami le Frère Vincent Leite, auprès duquel vous pourriez vous procurer d'autres instruments de travail pour vous initier au breton. Le Fr. Leite a appris le basque au cours de plusieurs séjours au Pays Basque.

D'après un dictionnaire basque, j'apprends que Urreit se dit Urketa en basque. Un celtique cet-on « kais », a donné Keat en breton, Coed en gallois, mais cuit en certaines régions de France. Est-ce que les noms comprenant un élément -ket, -cuit, -coitia, -goitia, -coitchea, -coiche ont une explication par le basque? Le gauleis cet-ia « (région) basée » a a donné tantôt Cesse, tantôt Coisse, qui présuppose coitia, d'où peuvent venir coitchea et coiche (ou Coache). J'aimerais connaître votre avis sur ce problème.

Je m'arrête là pour faire partir ma lettre et mon paquet aujourd'hui.

En attendant le plaisir de faire peut-être un jour plus ample connaissance avec vous, je vous prie d'agréer,

cher confrere, l'expression de mes sentiments tres cordiaux in Xto.

F. Fab'kun

10 Av. Gys de Gaulle, Bourg. Blanc

29 212 Plabennec